

Aurélie Fénéon
3^{ème} année de médecine, Lyon Sud Charles-Mérieux

Mobilité internationale : 1^{er} semestre à l'université de Split, CROATIE

Rapport de fin de mobilité Erasmus

I. Vie pratique

a) Logement

Je suis partie en Erasmus à Split le 14 septembre 2022 et je suis revenue en France le 9 février 2023. Lorsque je suis arrivée à Split, j'ai directement eu accès à mon appartement. En effet, avec Julianne, l'étudiante en médecine de la faculté de Lyon-Est, qui partait en mobilité internationale avec moi, nous avons dès juin 2022, cherché un appartement pour vivre en colocation à deux.

Les recherches n'ont pas été de tout repos, nous avons commencé nos recherches sur les différents groupes disponibles sur les réseaux sociaux, cependant nous avons fait face à de nombreuses arnaques ou des propriétaires non coopérants. Nous nous sommes par conséquent tournées vers une agence immobilière pour nous aider à trouver un appartement conforme à nos attentes. Grâce à cette agence nous avons trouvé facilement un grand appartement pour deux personnes tout équipé, bien situé (environ 20 minutes à pied de notre faculté, de l'hôpital, de la mer...), et avec toutes les commodités à proximité.

Côté administratif, après avoir fait une visité guidée en visioconférence, nous avons chacune signé notre contrat en ligne, puis nous avons pris contact avec notre propriétaire. Nous avons eu la chance d'avoir une propriétaire très à l'écoute, toujours prête à nous aider dès le moindre souci, et surtout elle a été très présente pour nous au début, en nous disant qu'on pouvait la considérer comme « notre maman de Split ». J'ai été très reconnaissante d'avoir une propriétaire aussi gentille et investie, ce qui était très agréable lorsque nous sommes livrés à nous-même dans un pays étranger que nous ne connaissons pas.

Concernant le côté financier, nous payions chacune 300 euros de loyer hors taxes pour un appartement de 65m². L'électricité était d'environ 15 euros et l'eau de 3 euros par mois par personne. Nous payions le loyer et l'électricité par virement bancaire directement à notre propriétaire, cependant l'eau était à payer en liquide à un des habitants de notre immeuble qui se chargeait de récupérer l'argent et de payer la facture finale (c'était assez surprenant). Enfin, nous avons chacune donné 50 euros de caution en liquide à notre propriétaire, qu'elle nous a rendu juste avant notre départ.

Pour conclure sur le logement, j'ai donc été en colocation avec Julianne pendant 6 mois, qui se sont merveilleusement bien passés. Nous avons eu de la chance de nous trouver et de nous correspondre autant dans nos rythmes de vie, notre manière de tenir un appartement, de gérer les problèmes... C'était ma première expérience en colocation et j'en garde un très bon souvenir, c'était une expérience unique. Julianne est devenue, pour moi, une très grande amie et partenaire au quotidien. En résumé, je n'ai eu aucun problème de logement durant mon séjour à Split et ça a été très agréable de vivre dans cette ville.

b) Argent

Lors des 4 premiers mois à Split, la monnaie Croate n'était pas encore la même qu'en France. En effet c'était des Kuna (HRK) et non des euros (1 euros = 7,5 Kuna). J'avais anticipé le fait que ce n'était pas en euros, et j'ai demandé à ma banque une carte internationale pour pouvoir payer sans subir de frais de change.

Malgré cette carte « globe-trotteur », les banques Croates faisaient payer des frais supplémentaires lors de retrait de cash au distributeur. Le problème étant qu'en Croatie, dans la plupart des restaurants, musées, bars, restaurant universitaire, etc. il faut payer en liquide. Ainsi il faut rapidement adopter le réflexe d'avoir du liquide sur soi en permanence, et trouver une banque qui applique des frais mineurs lors du retrait. Avec Julianne, nous avons pris l'habitude de retirer ensemble une grande quantité de liquide d'un coup pour rentabiliser et diviser par deux les frais qui n'étaient pas proportionnelles au montant retiré.

A partir de janvier 2023, la Croatie est passée à l'euro et nous avons vécu la transition monétaire. Cela a considérablement simplifié les choses car les retraits sont devenus sans frais et que c'était notre monnaie que l'on connaissait. Car lorsque la monnaie était encore en Kuna, c'était compliqué pour nous de nous rendre compte de la valeur des choses et de juger si les produits étaient chers ou non. L'euro nous a permis de réduire notre quantité de calcul mental au quotidien.

Pour pouvoir subvenir à mes besoins, je me basais tout d'abord sur les bourses que j'ai reçu : bourse Erasmus et la BRMIE (270 + 144 = 414 euros par mois). Malgré le fait que le coût de la vie en Croatie était légèrement plus faible qu'en France, le montant des bourses par mois n'était pas suffisant pour vivre correctement. J'ai par conséquent avant mon départ, souscrit à un prêt étudiant pour pouvoir avoir de l'argent de côté pour pouvoir vivre confortablement sans trop m'inquiéter de mes dépenses. Une mobilité à l'étranger coûte très cher, entre les trajets pour rentrer en France, les voyages sur place, les événements organisés par Erasmus, les frais de la vie quotidienne... Je suis donc partie plus sereine avec mon prêt étudiant qui m'assurait une réserve d'argent.

Pour conclure, maintenant avec le passage à l'euro, le coût de la vie en Croatie augmente donc pour les futures mobilités il serait peut-être intéressant de revoir le montant des bourses allouées aux étudiants.

c) Santé

Au niveau de la santé, il ne faut pas oublier de demander avant votre départ, la carte européenne d'assurance maladie. Personnellement, je n'ai pas eu besoin d'utiliser cette carte car je ne suis pas tombée malade ! Cependant j'ai un ami qui c'est fait une grave entorse du genou et a fini aux urgences. Cela nous a permis de nous rendre compte que le système et le fonctionnement des hôpitaux est très différent comparé au fonctionnement des hôpitaux français.

S'il vous arrive quelque chose là-bas, je vous conseille de demander un avis d'un médecin français et de prendre rendez-vous avec votre médecin généraliste dès votre retour. De plus il faut savoir que la consultation chez le médecin, ainsi que les médicaments ne sont pas remboursés même avec votre carte d'assurance européenne, et sont souvent bien plus onéreux qu'en France. N'hésitez pas à demander une facture pour vous essayer de vous faire rembourser à votre retour. Il est important d'avoir une réserve d'urgence dans votre budget au cas où vous auriez des problèmes de santé sur place.

d) Télécommunication

Pour le téléphone, je n'ai pas eu besoin de changer ni de forfait ni de carte SIM car maintenant les forfaits français marchent tout pareillement dans l'union européenne. J'avais donc accès aux appels et SMS illimités avec 17G d'internet par mois, ce qui était largement suffisant. Dans notre appartement nous avons une très bonne connexion WIFI ainsi qu'à la faculté de médecine.

Au niveau des réseaux sociaux, il faut penser à télécharger WhatsApp et Telegram qui sont les deux applications les plus utilisées pour l'organisation d'évènements et le transfert d'informations entre Erasmus, ou même avec les autres élèves de votre classe et les professeurs.

e) Vie universitaire

Il faut tout d'abord savoir que le fonctionnement des études de médecine en Croatie est bien différent de celui de chez nous. A notre arrivée, nous avons quasiment aucune information sur notre rentrée, le fonctionnement des cours ainsi que leur contenu. Nous n'avons pas hésité à envoyer beaucoup de mails pour obtenir ces informations même si parfois il fallait être vraiment insistantes.

Notre promotion était de seulement 50 étudiants. Nous avons 3 types de cours, les « lectures » qui sont les cours magistraux en classe entière, les « seminars » qui sont des cours participatifs en demi-classe, et enfin les « practicals » en petit groupe de 5 à 7, où nous faisons plus de pratique et d'observation à l'hôpital. Tous les cours sont obligatoires, on n'a pas le droit à l'absence sauf exception avec justification et passage obligatoire en colloquium (à ton retour tu passes à l'oral avec un professeur qui te pose des questions sur le cours que tu as manqué pour vérifier que tu as bien rattrapé les connaissances abordées).

Durant mon semestre, j'ai pris majoritairement les matières de 3^{ème} année et 2 matières de 4^{ème} année. Il faut savoir que le fonctionnement des cours et des examens est très différent. En effet, le schéma classique est de faire tous les cours de la matière à la suite pendant 1 à 6 semaines en fonction de la taille de la matière, puis le lendemain, après la fin des cours, tu passes directement l'examen sur cette matière. Il n'y a pas de temps de révision ni de semaine d'examen à la fin du semestre. Tu fais une matière et directement l'examen, puis tu passes à la matière suivante. Ce fonctionnement avec la présence obligatoire en cours a été très perturbant pour moi, qui me conforme très bien au fonctionnement français. Par conséquent ta méthode de travail va être différente et l'adaptation peut être un peu déstabilisante au début.

Concernant les examens, la plupart sont des examens sous forme de QCMs à réponse unique, cependant dans certaines matières tu peux avoir des devoirs rédactionnels maison à rendre, des épreuves avec des exercices, ou bien des présentations orales avec un support numérique. Pour pouvoir accéder à l'épreuve écrite théorique, il faut dans certaine matière valider une épreuve pratique en amont (épreuve assez simple que la plupart des étudiants réussissent). Puis dans les grosses matières, après avoir réussi l'examen théorique, il y a un oral à passer pour valider complètement la matière. Cet oral compte pour la plus grande partie de ta note finale, et est souvent compliqué. La validation finale passe par une note supérieure ou égale à 60% dans l'ensemble des épreuves de la matière en question.

A propos des stages à l'hôpital, c'est complètement différent. Dans les petites matières il n'y a pas la dimension hospitalière. Dans les grosses matières, nous avons généralement cours le matin et stage en petit groupe l'après-midi à l'hôpital. Cependant ce n'est que de l'observation, car les patients ne parlent pas anglais, donc le médecin fait l'examen clinique, puis nous traduit le contre-rendu. Il y a par conséquent très peu de pratique et de contact avec les patients, mais simplement de l'observation.

Puisque la faculté de médecine de Split est plutôt petite, la vie étudiante y est peu développée à part quelques soirées organisées. Du côté des restaurants universitaires (les Manzas), il y en a un peu partout dans la ville et on peut y manger pour environ 1 euro le repas (qui sont très bon, bien copieux et équilibrés).

N'hésitez pas à votre arrivée à aller au bureau des relations internationales de Split pour remplir vos documents pour les bourses et avoir des informations sur votre faculté. Puis aller directement à l'administration de votre faculté pour poser vos questions, avoir les contacts des professeurs et des « student representative », et faire vos réclamations si besoin.

Enfin, la relation avec les professeurs est de meilleure qualité qu'en France car on a beaucoup plus de contact et de moment en petit groupe avec eux. Les professeurs sont très arrangeants avec les Erasmus et sont toujours là pour nous aider et nous arranger en cas de problème. Dans votre classe il y a un « student representative » qui est une sorte de délégué en contact permanent avec la scolarité et les professeurs. C'est lui qui nous donne toutes les informations sur les matières (groupes, planning, lieu, horaire...), qu'on a généralement 2-3 jours à l'avance grand maximum, par l'intermédiaire de groupe de classe sur WhatsApp.

f) Vie quotidienne

La Croatie est un très beau pays, possédant des paysages magnifiques et une histoire très enrichissante. Il faut noter que c'est un pays très touristique, par conséquent, de juin à septembre la vie est plus chère, mais dès que la saison touristique est terminée les prix baissent. De plus avec la fin de la saison touristique, on peut noter que 75% des restaurants, bars, lieux touristiques, agences proposant des expériences, ferment. En effet, Split est une ville un peu morte hors saison estivale, cependant l'organisme Erasmus nous proposait continuellement des événements, des soirées, des voyages, des expériences donc on ne s'ennuie jamais ! De plus la période de Noël est féérique avec pleins de décorations et un joli marché de Noël.

La vie quotidienne est très différente de celle en France, notamment grâce aux prix plus faibles, qui nous a permis, en tant qu'étudiant, de faire beaucoup plus de choses qu'en temps normal. Les restaurants et les bars ne sont pas chers, l'entrée en boîte de nuit est gratuite ou bien coûte 1-2 euros. La location de voiture pour voyager est également abordable à plusieurs, et les ferries pour accéder aux îles voisines sont bon marché.

Le climat à Split n'est pas comme on se l'imagine. Jusqu'à mi-novembre il fait très beau et assez doux (beaucoup de croates se baignent encore). Passé mi-novembre, on rentre directement en hiver, il n'y a pas tellement d'automne avec des températures de mi-saison. En hiver il pleut énormément à Split, et pas des pluies légères, mais bien des déluges à longueur de journée. De plus en hiver il existe la « bura » qui est un vent très froid présent tout l'hiver. Par conséquent, une bonne doudoune avec capuche est essentielle pour survivre à l'hiver de Split. Les températures restent cependant douces, mais le vent donne un ressenti très froid, donc il faut prévoir des habits et chaussures chauds et imperméables. Avant ou après cette période hivernale, le temps est idéal, soleil et chaleur sont au rendez-vous, et vous permette de beaucoup voyager pour visiter la Croatie et les pays voisins.

En ce qui concerne les courses alimentaires, il faut compter environ 100 euros par mois par personne, en faisant les courses à Lidl, qui est l'enseigne la moins chère de Split.

Concernant les transports en commun, il y a un très bon réseau de bus qui dessert toute la ville, avec un abonnement à 9 euros par mois. Personnellement, je me suis beaucoup déplacée à pied ou grâce aux vélos électriques disponibles un peu partout en ville (abonnement de 30 euros par an). Les courses en Uber ne dépassent rarement les 3 euros, ce qui était très utile pour rentrer après les soirées ou lorsqu'on devait aller plus loin que d'habitude.

Il est également très facile de voyager en Croatie ou dans les pays voisins grâce aux Flixbus ou à la location de voiture (le train est à éviter car très peu développé). Il faut penser à avoir un passeport valide, car beaucoup de pays aux alentours de la Croatie ne font pas partie de l'union européenne (Bosnie, Monténégro...). J'ai eu la chance de pouvoir bien visiter la Croatie et ses alentours et d'en apprendre beaucoup sur l'histoire de cette région, que je ne connaissais peu avant d'y faire mon Erasmus.

Le point faible de Split, est sa pauvre accessibilité hors saison estivale. En effet pour rentrer à Noël, revenir à Split, et rentrer définitivement en février, il faut prendre minimum deux avions avec souvent des correspondances de plus de 8h entre les avions. Ces voyages m'ont beaucoup coûté financièrement, et c'est une grosse part en prendre en compte dans notre budget de départ.

Finalement concernant, la vie étudiante, grâce à la « X card », qui est la carte étudiante sur place, on a accès à pleins de réductions dans les restaurants, les bars, les transports et les activités. Je me suis entièrement épanouie à Split, et j'ai eu une vie étudiante bien remplie et pleines de merveilleuses expériences.

II. Bilan et suggestions

Si je devais mettre une note à mon expérience, je mettrais sans hésiter la note de 10/10. C'était une expérience enrichissante, incroyable et malheureusement unique. C'est une période dans une vie où tout vous sourit, pour tout vous dire cela faisait longtemps que je n'avais pas été aussi heureuse ! Cela permet de faire plein de rencontres avec des gens ouverts d'esprit, gentils, et de pleins de nationalités différentes. Chacun est soi-même, avec des goûts et des pensées différentes, et c'est aussi ce qui rend cette expérience unique : la création d'amitiés entre des personnes qui hors de ce contexte n'auraient sûrement jamais existé.

A Split j'ai eu la chance de rencontrer des personnes incroyables, comme Julianne, ma colocataire avec qui j'ai noués des liens très forts, et qui resteront des personnes importantes je l'espère tout au long de ma vie.

La Croatie est un pays à part, plein de surprise et de variété, quelle que soit la météo, quelle que soit la ville ! C'est un pays magnifique. A vrai dire avant d'arriver je ne savais pas trop à quoi m'attendre, je n'avais aucune idée de à quoi ressemblait la vie ici, mais je n'ai pas été déçue ! Chaque ville est différente et possède son propre charme. C'est un pays qui ne cessera de vous surprendre et de vous en mettre plein la vue. Je repars avec la tête chargée de beaux souvenirs.

J'ai beaucoup appris en Croatie, en termes d'organisation, de curiosité, d'autonomie, d'ouverture d'esprit, mais également en termes de sens relationnel, que ce soit avec les étudiants Erasmus ou des adultes plus âgés tels que les médecins, les professeurs, ou les Croates. J'ai donc appris tant sur le plan personnel que sur celui des études malgré l'enseignement complètement différent (méthode d'apprentissage différente, anglais médical, système d'enseignement inhabituel).

Cette expérience a renforcé mon envie de découvrir le monde et les différentes pratiques médicales, mais aussi, pourquoi pas, d'exercer dans un pays étranger. J'ai le sentiment que cette expérience m'a beaucoup fait évoluer sur le plan personnel, sur ma connaissance de moi-même et de mes envies. Cet Erasmus m'a fait murir et je l'espère devenir plus adulte. Un voyage comme celui-là vous change et vous marque à vie.

N'oublions pas qu'il est possible de rencontrer quelques difficultés, que ce soit dans la vie quotidienne, ou bien dans la vie universitaire (problème d'ECTs, dégât des eaux, problème d'argent, etc. Mais elles sont toutes surmontables, et nous restons toujours en contact avec l'université de Lyon et notamment avec les relations internationales qui sont très présentes pour nous.

Je voudrais ainsi remercier les relations internationales de Lyon sud, qui avant mon départ m'ont aidé dans la préparation de mon Erasmus. J'ai été bien encadré par ma faculté au niveau administratif. Le service des relations internationales nous a expliqué les démarches à suivre pour faire nos demandes de bourses, et pour nous inscrire dans notre faculté d'accueil. De plus j'ai hésité pendant mon Erasmus à prolonger mon séjour d'un an au lieu de six mois. Mais malheureusement, j'ai pris la sage décision de rester qu'un semestre due à la charge de travail que nous avons en France, et le manque de stage concret en Croatie. Décision une fois rentrée que je regrette un peu, car comme dit précédemment, c'est sûrement sans hésiter la plus belle expérience de ma vie à l'heure actuelle.

Autre point important, avant mon séjour, j'ai pris contact avec une étudiante partie l'année dernière. Elle m'a prodigué de nombreux conseils pour organiser mon départ, mon arrivée à la faculté, etc. Dès que j'avais une question ou bien un problème, elle était présente pour moi tout au long de mon séjour, ce qui a été une grande aide. Je resterai avec plaisir disponible pour prodiguer des conseils et répondre à des questions quant à un futur Erasmus.

Si j'ai un conseil à donner aux futurs étudiants qui hésitent à partir en Erasmus, c'est de ne surtout pas hésiter. Partir à l'étranger loin de ce que l'on a toujours connu peut faire peur, mais il faut savoir surmonter cette peur pour se lancer dans cette nouvelle aventure. Il faut laisser ses préjugés de côté, et ne pas forcément tenir compte des avis autour de soi. Il faut y aller avec une ouverture d'esprit et une motivation à découvrir le monde, et tout se passera pour le mieux. Vous en reviendrez grandit et changé c'est une évidence ! Une expérience comme celle-ci nous marque et nous fait évoluer en une meilleure version de nous-même.

Concernant quelques suggestions, je dirai principalement de faciliter le retour des étudiants Erasmus, qui rentrent 1 à 2 mois après le début du 2nd semestre en France. En effet lorsque nous rentrons, nous avons aucune information, nous sommes perdues sur ce que l'on doit faire ou ne pas faire, et sur les cours dont nous sommes dispensés ou non. Je dirai également d'essayer d'améliorer l'accès aux informations sur les facultés d'accueils et leur fonctionnement quitte à mettre en disponibilité nos rapports de fin de mobilité pour les futurs Erasmus. Enfin je dirai également que le niveau des bourses est un peu faible pour permettre à tout le monde de partir en Erasmus s'ils n'ont pas accès à un prêt étudiant, ou à une ressource financière familiale.

Pour finir, j'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont permis de partir à Split, et d'avoir vécu cette expérience unique. J'ai énormément appris et je la referais sans hésiter.

Aurélie Fénéon